

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 1. No. 2. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 19 MAI 1908

15 ANNEE.

Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui.

Je puis maintenant proclamer que les Pilules Rouges m'ont guérie de ce vilain mal d'estomac et d'intestins qui faisait mon désespoir

LETRE DE MELLE JEANNE NADEAU, DE GREENVILLE JUNCTION, MAINE.

N'oubliez pas que, pour jouir de la vie, il faut être bien portante. Comment voulez-vous travailler, comment voulez-vous même vous amuser, si vous êtes obligée tout le temps de vous demander: Est-ce que je puis faire cela? Est-ce que ça ne me fera pas de mal? etc.

Une santé qui n'est pas bien établie, bien solide, est naturellement un grand embarras pour les personnes qui ont à gagner leur vie.

Mais il ne faut pas oublier que, pour toutes les jeunes filles, indépendantes ou non de fortune et de position, il n'y a rien au monde qui éloigne autant les maris en perspective que d'entendre tout le temps parler de petits maux, d'indispositions, de faiblesses. Il n'y a pas un homme qui aime à se charger d'une femme délicate.

Nous savons qu'on s'en va répétant: qu'on n'est pas maître de sa constitution. C'est une erreur, il y a bien des moyens d'améliorer son état de santé si l'on a le courage et l'intelligence de faire ce qui est nécessaire.

Nous disons d'abord le courage, parce qu'il y a beaucoup de malaises qui sont de l'imagination. Il n'y a rien de plus facile que de s'écouter et de se laisser aller à cet état demi-maladif constant. Le danger est qu'on constate bientôt que les maux imaginaires sont des maux réels.

Surtout ne pleurez jamais, c'est dans les romans seulement que les femmes qui pleurent sont intéressantes; dans la vie réelle, cela leur donne le nez rouge et les yeux gonflés, et les hommes n'aiment pas cela.

En général, bien dormir, respirer de l'air frais, manger de bonne nourriture, prendre de l'exercice et ne pas serrer ses vêtements sont le meilleur régime.

Mais, voilà, ce régime-là, sauf la dernière partie, n'est pas à la portée de toutes les femmes; beaucoup doivent travailler; beaucoup n'ont pas le moyen de se procurer une nourriture aussi parfaite qu'elles le désiraient. C'est pour cela-là justement qu'ont été inventées les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges contiennent précisément tous les ingrédients que nous venons d'énumérer: air, sommeil, digestion, ou plutôt, des ingrédients dont les effets sont absolument analogues, c'est-à-dire qui donnent du sang.

Avec des Pilules Rouges on a du sang, c'est-à-dire de belles couleurs, des muscles, de la vivacité et du courage.

On est une vraie athlète, sans cesser d'être femme! Voilà pourquoi toutes les jeunes filles qui travaillent devraient prendre des Pilules Rouges.

Greenville Junction, Janvier, 1907.

Mes bons docteurs,

Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui où je puis proclamer bien haut que je suis guérie de ce vilain mal d'intestins et d'estomac qui me mettait au désespoir. C'était assez triste pour une jeune fille de dix-huit ans d'être aussi malade que je l'étais. J'avais dû cesser mes classes, je ne pouvais plus ni étudier ni m'amuser et je souffrais tout le temps. J'avais souffert des indigestions après lesquelles cela me prenait toute une semaine pour me remettre. Pendant ce temps-là, mes compagnes étaient gaies et fortes et moi, je restais seule à me plaindre. Cela ne pouvait pas durer et puisque les médecins ne voulaient rien faire pour moi, je vous ai écrit et vous m'avez ordonné un si bon régime. Vos Pilules Rouges m'ont fait tant de bien! Elles m'ont remise complètement de cette mauvaise grippe qui m'avait ruiné l'estomac. Je ne m'en ressens plus maintenant. Je suis grosse, grasse et rougeaud, chacun me fait des compliments de ma bonne mine au lieu de me faire des condoléances comme autrefois. Je suis la plus gaie du lot et la plus éveillée maintenant. Je dis partout à qui je le dois. Mes parents se joignent à moi pour vous remercier." — Jeanne Nadeau, Greenville Junction, Maine.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, Facilité d'une boîte de Pilules Rouges.



ATLANTIC MUTUAL FIRE INSURANCE ASSOCIATION.

F. J. BUOTE, Agent for Tignish.

Nouvelles Generales.

LA MORT D'UN CHEF SAUVAGE

On a reçu à Winnipeg, la nouvelle que Piapot, le grand chef de la tribu des Cris, sauvages de la vallée de Qu'Appelle, est décédé vendredi, à un âge très avancé.

La nouvelle de cette mort n'a pas été sans évoquer le rôle qu'a joué dans l'insurrection du Nord-Ouest de 1886, le fameux sauvage.

Piapot n'a pas fait la guerre aux blancs d'une façon systématique, bien qu'il se fut engagé envers Riel et Dumont, à prendre part au mouvement insurrectionnel. Autant il avait été fongueux, haraguer pour faire renaitre dans l'âme de ses frères leur instinct belliqueux depuis longtemps endormi, autant il fut pour décourager l'ardeur turbulente et féroce des siens, après la reconnaissance du droit de célébrer l'ère de leurs cérémonies par le gouvernement canadien.

Sur tout le parcours de la frontière américaine, dans le Montana se trouvaient des Sauvages Piapots, Pieds-Noirs, cris alliés aux Sauvages du Canada par la langue et le sang.

Lors de l'insurrection de 1885 le gouvernement dut accorder aux Cris la permission de célébrer la danse du Soleil.

Depuis cette époque, Piapot a toujours vécu au milieu de ses tribus, veillant à leur destinée et regardant avec tristesse la civilisation. Dans ses dernières années, le vieux chef n'avait perdu de sa fierté, de son arrogance, et de son influence sur les siens. Il sera remplacé probablement par son neveu, Petit Loup.

LES SALAIRES SUR LE GRAND-TRONC

La requête des conducteurs et des serre-freins de la compagnie du Grand Tronc, demandant une augmentation de salaire ne sera probablement pas accordée, les recettes de la Compagnie ayant été de \$400,000 moins élevées cette semaine que celles de la semaine correspondante l'an dernier.

De plus, la Compagnie a donné avis qu'à partir du 1er juin prochains les salaires de tous ses employés dans le district de Toronto seront réduits de 10 p. c.

Il est entendu, cependant, que cette réduction n'affectera pas les surintendants ni les officiers supérieurs.

DROLE DE DOUKHOBORS

La colonie des Doukhobors demeure encore dans les édifices servant aux expositions de produits agricoles à Yorkton, Sask. Les Doukhobors sont sous la surveillance de la police montés et reçoivent pour nourriture des cacahuètes (peanuts) et des pommes. Ils paraissent parfaitement heureux et satisfaits.

Le costume des Doukhobors est un peu primitif, mais ils n'ont pas l'air de s'en porter plus mal et se déclarent enchantés de leur sort. Le gouvernement de Saskatchewan interviendra probablement.

REPATRIEMENT

Une dépêche de Biddeford Me. dit que depuis quelques semaines un grand nombre de familles de Canadiens Français s'en retournent en Canada pour s'y fixer sur des fermes les mêmes pour la plupart qu'ils ont laissées dans leur pays natal.

LA FLOTTE AMERICAINE

Les chefs de famille ont pour un grand nombre conservé leurs fermes dans l'espérance d'y retourner un jour, mais leurs enfants pour la plupart vont au Canada pour la première fois.

Lundi dernier un contingent considérable de canadiens a quitté Biddeford et on s'attend à ce que chaque jour plusieurs quittent les Etats-Unis pour retourner au pays.

Le Pouvoir de Marie

Au milieu des graves préoccupations qu'inspire l'éclat de notre société moderne, il existe un fait consolant, éminemment propre à rassurer les âmes chrétiennes et à les remplir d'espérance pour l'avenir de la religion; c'est que la dévotion envers la très Ste-Vierge prend partout d'heureux développements, et se manifeste par des œuvres de vaillance que la postérité demeurera saisie d'admiration.

Autour du grand acte qui marque une illustre époque du 19e siècle — la définition du dogme de la Conception immaculée se groupe et convergent à l'environnement de démonstrations de la piété publique et privée.

Jamais peut-être les glorieuses prérogatives de cette auguste Reine de la terre et des cieux n'ont été plus exaltées, ses fêtes célébrées avec plus de splendeur, et son nom invoqué avec une plus ferme confiance.

Ici, des associations récemment fondées s'ajoutent aux anciennes confréries pour lui payer un même tribut de respect, de reconnaissance et d'amour.

Là, s'accomplissent de nombreux pèlerinages où tous les rangs, toutes les conditions tous les âges se confondent dans les épanchements d'une prière fervente.

Ailleurs, on lui consacre des basiliques dans la magnificence rappelle les plus beaux siècles du christianisme; on lui dresse des statues sur des points culminants, comme sur d'autant de trônes aériens, du haut desquels cette puissante souveraine semble exercer sa douce et bienfaisante domination.

La statue de Marie domine partout, elle trône sur les vieilles tours de nos églises; elle bénit du haut des montagnes ou des pics solitaires Phare d'espérance et de joie, l'œil la découvre au loin, rayonnant sur les horizons. Il semble que Marie ait pour elle tous les cœurs; s'écouvent ceux mêmes qui sont rebelles aux lois de son Fils, s'assoupissent sous sa puissance maternelle et maternelle et vénérée. Ne semble-t-il pas que l'Homme-Dieu ait voulu lui confier la mission deveiller cette société moderne, où tant d'éléments corrompus pénètrent, sous le charme des plaisirs ou la facilité d'un luxe de plus en plus sans retenue?

Parmi les alarmes nées du passé, dans le malaise d'un présent incertain Marie est invoquée et saluée partout comme espérance de l'avenir.

C'est Marie, le secours des chrétiens l'arche d'alliance, que le Seigneur a placée sur le bord du rivage pour recueillir le vaisseau tremblant de la civilisation moderne pour l'empêcher de périr dans la tourmente des tempêtes complètes et des projets sinistres.

Salut, ô Vierge immaculée! vos montagnes refléuriront, vos autels délaissés retrouvent des mains pieuses pour les orner; ils seront décorés des dons du riche et des larmes du pauvre.

Salut à vous, Fleur des vierges, Reine des cieux, Arche d'alliance, Symboles impérissables d'une religion de merveilles et de bienfaits.

Salut à vous, Mère de Miséricorde, vie, douceur, espérance! Salut à vous!

Tous les gémissements qui montent de cette terre touchent votre cœur, et votre main mystérieuse essuie les pleurs des pauvres exilés qui vous invoquent dans cette vallée de larmes.

RECOURS A MARIE DANS LE DANGER

L'histoire de Lyon Franco rapporte qu'un des enfants de cette cité, qui venait de se signifier par un trait d'héroïsme au milieu des horreurs du siège, se voyant en danger de périr dans le Rhône, jeta un coup d'oeil sur l'Eglise de Fourvière et que la prière et que la prière anima son courage et lui permit d'atteindre sain et sauf les bords du fleuve malgré une blessure reçue sous les coups des ennemis.

N'est-ce pas là un symbole vivant de ce que nous pouvons attendre de Marie, si nous savons l'invoquer aux jours de la peine et du danger? A la lumière de cette divine Etoile nous arrivons au port de la véritable patrie.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p. m., mardi, 26 mai 1908, des soumissions pour la livraison et la mise en œuvre de la pierre dans le talus de protection, sur le côté du large du bris-lames, à Souris, comté de King, Ile du Prince-Edouard, lesquelles devront être cachetées, adressées au sousigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour ouvrage de protection en pierre, au bris-lames de Souris."

On peut consulter les plans et devis en s'adressant aux bureaux de M. Jas. B. Hegan, ingénieur résident, Charlottetown, I. P.-E., et du maître de poste, à Souris. I. P.-E., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de cinq cent dollars (\$500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED GELINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 5 mai 1908.

N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le Pouvoir de Marie

Salut à vous, Fleur des vierges, Reine des cieux, Arche d'alliance, Symboles impérissables d'une religion de merveilles et de bienfaits.

Salut à vous, Mère de Miséricorde, vie, douceur, espérance! Salut à vous!

Tous les gémissements qui montent de cette terre touchent votre cœur, et votre main mystérieuse essuie les pleurs des pauvres exilés qui vous invoquent dans cette vallée de larmes.

RECOURS A MARIE DANS LE DANGER

L'histoire de Lyon Franco rapporte qu'un des enfants de cette cité, qui venait de se signifier par un trait d'héroïsme au milieu des horreurs du siège, se voyant en danger de périr dans le Rhône, jeta un coup d'oeil sur l'Eglise de Fourvière et que la prière et que la prière anima son courage et lui permit d'atteindre sain et sauf les bords du fleuve malgré une blessure reçue sous les coups des ennemis.

N'est-ce pas là un symbole vivant de ce que nous pouvons attendre de Marie, si nous savons l'invoquer aux jours de la peine et du danger? A la lumière de cette divine Etoile nous arrivons au port de la véritable patrie.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.30 p. m., mardi, 26 mai 1908, des soumissions pour la livraison et la mise en œuvre de la pierre dans le talus de protection, sur le côté du large du bris-lames, à Souris, comté de King, Ile du Prince-Edouard, lesquelles devront être cachetées, adressées au sousigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour ouvrage de protection en pierre, au bris-lames de Souris."

On peut consulter les plans et devis en s'adressant aux bureaux de M. Jas. B. Hegan, ingénieur résident, Charlottetown, I. P.-E., et du maître de poste, à Souris. I. P.-E., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de cinq cent dollars (\$500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED GELINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 5 mai 1908.

N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion from whether a invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newspapers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 65 F. St., Washington, D. C.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Eco de Levee (une livre) et la graisse disparaît comme par enchantement.